

Journée d'hiver

Léon Dieryx

*presque lent*

Nul rayon, ce matin, n'a pénétré la brume, et le

là - che soleil est monté sans rien voir. Aujourd'hui dans mes

*grave*

yeux nul désir ne s'allu - me: Songe au pre'

seut, mon âme (1) et cesse de rou- loir !

The first system of the handwritten musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written on a single staff with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It begins with a rest, followed by the lyrics "seut, mon âme" and "et cesse de rou- loir !". The piano accompaniment is written on two staves (treble and bass clefs) and includes various chords and melodic lines.

Le vieil astre s'éteint comme un bloc sur l'enclume,

The second system of the handwritten musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has the lyrics "Le vieil astre s'éteint comme un bloc sur l'enclume,". The piano accompaniment features a prominent bass line with a strong rhythmic pattern.

Et rien n'a refailli sur les rideaux du soir.

The third system of the handwritten musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has the lyrics "Et rien n'a refailli sur les rideaux du soir." The piano accompaniment continues with its characteristic rhythmic and harmonic structure.

Je sombre tout entier dans ma propre amertume.

The fourth system of the handwritten musical score concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has the lyrics "Je sombre tout entier dans ma propre amertume." The piano accompaniment ends with a final chord and some decorative flourishes.

*pp*

Souge au passé, mon âme et recommence

noir! Les anges de la nuit traînent leurs bords sur

ai - res Ils ne suspendront plus leurs bannières au pla

— fond: Mon â - me, souge à ceux qui

*sans pleurer s'en vont!* *Jeuge aux'échos mu*

*ets des anciens sanctu-ai-res!* *Je'puleze aussi, rem*

*pli de cen dres jusqu'aux bords, Mon a-me*

*oye à l'ombre, au son meil,* *oye aux morts!*

tu - me : *pp* songe au pas sé, mon âme

Lent et grave

et vois comme il est noir ! Les an - ges de la  
 le parole de la fin

*1<sup>re</sup> Mouv<sup>t</sup>*

nuit traînent leurs lourds sa - aires ; Ils ne suspendront plus leurs lam - pes au pla

fond : *pp* Mon â - me, songe à ceux qui

Lent et grave

sans pleurer s'en ront !  
*1<sup>er</sup> Mour*

Songe aux échos muets des anciens sanctu-

ai res ! Sépulchre aussi, rempli de cen dres jusqu'aux

bords, — Mon â — me, songe à l'ombre au sommeil,

songe aux morts !

sd.  
 Automne  
 1905.